MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Jean Albert Sorbet à Marie Laporte, Gustave Legras à Alice Marie Loeb, George Miller à Julia Kleuer, John Jos. Leonhardt à May Elisabeth Kiefer, Wm Henry Creighton à Matilda S. Mathis, Matthew Gemeinhardt à Jeannette Castellanos, John Nelson à Anna E. Pierce, Robert Wells à Ella Boyce, Donald R. G. Glascock à Marr M. Brickell, Walter E. Norris à Lillian E. Ponder, David Douglas à Mme Emma Ford, William Cass à Octavia Washington, Oscar Doucet à Hermia Louise St Ange, Thomas E. Johnson à Lillie E. Marionneaux.

NAISSANCES—Mmes Charles Stacy, un garçon; Alexander Smith, un garçon; Jos. Charles Jung, une fille; Paul Juckel, un garçon; Antonio Di Napoli, un garçon; Wm Johnson, une fille; Harry F. LeBlanc, une fille; T. Hatrel, un garçon; Alfred A. Heine, un garçon; Charles Hause, un garçon; Gideon Honore, un garçon; Jos. Carbo, un garçon; Charles F. Gill, un garçon; Michael La la, un garçon; John M. Varenholt, un garçon; Henry Bellman, un garçon; Jean Capdebosq, un garçon; Moseley Arthur Warner, un garçon; Antonio Manfre, un garçon; Eugène L. Carr, un garçon; John M. Hacker, une fille; Edward M. Thiery, Jr., un garçon; George L. Viavant, une fille; Jos. E. Cotaya, une fille; James LeBlanc, un garçon; James Decker, une fille.

DÉCÈS—Mme Veuve Joseph Brun, 71 ans, 929 Royale; Mme Veuve E. Brette, 53 ans, Hôpital de Charité; Mme Mary Mouqueeny, 86 ans, 2316 St-Claude; Richard Broderick, 67 ans, 1819 Jackson; Lizzie Hudson, 29 ans, 1032 Magnolia; Magdalen Palsa, 29 ans, 901 Green; Jacob Schmude, 70 ans, Hôpital de Charité; Jos. James W. Ott, 7 jours, 1132 Valence; Levin Baker, 8 mois, Hôpital de Charité; Albert Montéline, 33 ans, Hôpital de Charité; Eden Jones, 60 ans, 920 Elmire; Bertha Douglas, 22 ans, 7730 Mississippi; Wm H. Carpenter, 35 ans, 210 Howard; Mme N. Steigler, 34 ans, Hôpital de Charité; Ralph Temple Wood, 8 jours, 1318 Tchoupitoulas; Wm E. Repass, 60 ans, 535 Ste-Anne.

Acquitté:
Jack Wilson, larcin.
Trouvé coupable:
W. S. Kleeman, effraction.
En jugement:
Alfred Joseph, détournement.

FAITS DIVERS.

Mort de Mme Robert Ewing.

Hier matin se sont fermés à jamais les yeux d'une femme dont le nom ne retentit pas dans les échos mondains, qui se confina jalousement dans son rôle d'épouse et de mère, sachant que les joies de la famille sont les plus pures et les plus saines, partageant son cœur sans le diviser entre celui qu'elle avait choisi pour époux et les enfants qui devaient être la bénédiction de leur union. Epouse, elle n'eut d'autre but que de faire la vie douce à celui qui lui avait donné son nom, de le soutenir dans les luttes souvent rudes de la vie, de le réconforter de son amour. Mère, elle prodigua sans compter tout ce qu'il avait en elle d'ardeur, d'esprit de sacrifice, de dévouement, de bonté à ces êtres dont chacun fut une joie dans sa vie.

Mais si le monde ne la connut pas, un cercle restreint put apprécier ses hautes et nobles qualités, et dans ce cercle sa mémoire restera inaltérable.

A celui qui la pleure aujourd'hui, pour qui elle fut le parfum qui embaume la vie, à ces enfants qui sanglotent devant le cercueil de la mère adorée, nous enveyons l'expression de notre douloureuse sympathie.

Mme Ewing, née May Dunbrack, était née en 1858 dans la Nouvelle-Ecosse. Elle avait épousé M. Robert Ewing, actuellement directeur du "Germania" "States", en 1887.

Elle laisse six enfants: James Lindsay, John, Dunbrack, Esther, Tousman, Robert et Wilson.

Elle survivent aussi sa mère, un frère et une sœur qui habitent la Nouvelle-Ecosse, une sœur, Mlle Bessie Dunbrack, qui demeure à New York et une autre sœur, Mme A. S. Phelps, qui réside à la Nouvelle-Orléans.

Les obsèques de la regrettée défunte auront lieu ce matin à dix heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Baronne 2219. Un court service sera célébré à l'église de la Trinité et l'inhumation aura lieu au cimetière de la Métairie.

La Récolte du Coton.

La seconde partie du rapport du bureau du recensement sur la quantité totale de coton égrené jusqu'à la date du 13 décembre a été rendue publique hier à onze heures du matin à la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans.

D'après ce rapport le total est de 11,971,477 balles. La dernière à la même date le total n'était que de 9,596,244 balles.

Il était beaucoup question hier dans les conversations des rapports de M. Hyde, statisticien du Département de l'Agriculture, sur la récolte et de M. North, directeur du bureau de recensement, sur le coton égrené.

Déjà M. North a annoncé que les rapports du bureau seraient discutables, de nombreux propriétaires de moulins à égrener ayant refusé de donner les renseignements nécessaires et aucune loi ne pouvant les y obliger.

Il sera question de ces rapports à la convention des planteurs qui se tiendra à la Nouvelle-Orléans à la fin du mois prochain, et des résolutions à leur égard seront soumises.

LA RUE POYDRAS.

Le comité spécial du Board of Trade a siégé hier matin pour s'occuper de la caisse en bon état de la rue Poydras dans le voisinage de la gare de l'Illinois Central.

Cette rue est impraticable à cet endroit, et il en résulte de grands inconvénients pour les négociants en gros.

M. Frawley, vice-président du conseil municipal, s'occupe également de cette question, et il est probable que cela sera résolu d'ici peu.

CORRESPONDANCE.

Nouvelle-Orléans, ce 30 déc. 1904.

Monsieur le rédacteur de l'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Monsieur,

Ayant lu dans votre numéro de l'ABEILLE du 22 décembre 1904 quelques lignes au sujet de l'affaire du Courrier de Lyon, et ayant vu jouer le drame à Paris, je crois que si monsieur Cazellee, directeur de l'Opéra Français, ayant ce drame dans son répertoire de la saison, le faisait jouer par ses artistes, il serait bien interprété et le public de la Nouvelle-Orléans l'applaudirait.

Veuillez agréer Monsieur, l'assurance de mes sentiments très distingués.

A. M.
Un de vos abonnés.

Société de Secours Mutuels les Enfants de la France.

Cette société, une des mieux considérées, des plus sympathiques de notre ville, vient d'élire ses officiers et de renouveler son conseil d'administration comme suit:

Président, A. J. Buisson; 1er vice-président, Justin Darribère; 2ème vice-président, H. Brissot; secrétaire aux minutes, J. A. Lavignac; assistant-secrétaire, C. Roques; trésorier, Jean Darribère; secrétaire aux finances, Emile Lubeigt, Jr.; grand marshal, Marcel St-Cricq.

Administrateurs: MM. R. Delord, H. Rault, A. Daste, H. Matharan, T. Escudé, D. Carrouché, J. Trebuquet, B. Ladouce, A. E. Abadie, J. M. Villac.

Présidents Honoraires: Monsieur le Consul Général de France, Monsieur Emile Lubeigt, Sr.

HOTEL DE VILLE

Le commissaire des travaux publics Smith a requis les entrepreneurs de pavage dont les contrats sont sur le point d'expirer de faire les réparations nécessaires afin que leurs travaux puissent être définitivement acceptés.

Nombre de rues sont en mauvais état et M. Smith entend qu'elles soient réparées sans délai.

Les Maladies de la Peau
sont guéries par
Hydrozone
et
Glycozone
Indorsés par la Médecine Moderne.
En détruisant les germes, ils aident la nature à accomplir une guérison. Envoyez trente-cinq cents pour les frais d'expédition des Bouteilles d'Essai (Grandeur entière).
Vendus par les Principaux Pharmaciens. Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature.
Prof. Charles Marchand,
63-1 Rue Prince, N. Y.
Ecrivez pour obtenir des informations gratuites sur HYDROZONE et GLYCOZONE

Gentilly, Serantine, Rosiere et Castiglione, $400.

Manuel Cook à Jacob C. Perkins, deux terrains, Génois, Baudin, Télémaque et d'Hémécourt, $575.

Mme S. Scott à John Menges, un terrain, Derbigny, Claiborne, Première et Seconde, $500.

ACCIDENT FATAL

Wm Pullen, âgé de 38 ans, demeurant rue Champs-Elysées près Johnson, travaillait sur un train du N. O. Belt Terminal R. R., lorsqu'il a été frappé à la tête par une poutre.

Il a été immédiatement mis sur une locomotive en route pour la Nouvelle-Orléans, mais il a expiré à son arrivée à l'hôpital.

Les étudiants ont constaté qu'il avait eu le crâne fracturé.

Incendie.

Hier soir un peu avant sept heures une alarme à la boîte 261 a été donnée pour un feu qui a pris naissance dans la demeure de J. N. Vergnole, avenue Ursulines 2405. La bâtisse a subi des avaries d'environ $350 et les dommages sur les meubles s'élèvent à $150.

LES COURSES.

La commission du service civil a reçu hier de nombreuses demandes, la plupart venant d'ouvriers désirant travailler dans les rues.

La commission procédera la semaine prochaine à des examens pour de nombreux emplois.

L'exemption de taxes pour les manufactures.

L'exemption de taxes accordée aux manufactures en Louisiane excite, paraît-il, un vif intérêt et il ne se passe pour ainsi dire pas de jours sans que des demandes d'informations arrivent aux autorités.

Il est certain que cette exemption a eu d'excellents effets, puisque établie par la constitution de 1879 pour une période de dix ans, elle a été prolongée depuis de dix en dix ans et qu'elle ne doit prendre fin qu'en 1909. C'est donc pendant trente années que le peuple de la Louisiane aura exempte de taxes les manufactures, en supposant que l'exemption ne soit pas renouvelée d'ici quatre ans. Et il y a à remarquer que les revenus de la ville n'ont pas nullement souffert de cette exemption.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Suburban Building & Loan Ass'n à Andrew Stauder, deux terrains.

Toute Femme
est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la douche hygiénique vaginale, injection et douche. La meilleure, la plus efficace, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.
Demandez à votre marchand de vous montrer le MARVEL, ne prenez pas de substitution ou imitation inférieure. Il donne toutes satisfactions pour tous les usages intérieurs pour lesquels on emploie un produit antiseptique. Envoyez pour illustrations explicatives, prospectus, etc.
MARVEL COMPANY, New York.

Résultats d'hier:

Première course, 5 1/2 furlongs—Escutcheon (Martin) 5/1, 1er; Florentine (Phillips) 4/5, 2me; Jade (McIntyre) 12/1, 3me.

Deuxième course, 6 1/2 furlongs—Mary Glenn (Martin) 3/1, 1er; Miladi Love (Lee) 8/1, 2me; Fitzbrillar (Seder) 20/1, 3me.

Troisième course, 3/4 mille—Optional (Shaver) 10/1, 1er; Formeade (Romanelli) 8/1, 2me; Dick Bernard (Martin) 4/5, 3me.

Quatrième course, 1 3/16 mille—Cataline (Aubuchon) 9/2, 1er; Beral Dickson) 8/1, 2me; Midshipman (Schilling) 7/2, 3me.

Cinquième course, 1 3/16 mille—Hamspinner (Schilling) 8/1, 1er; Beaucaire (Stovall) 7/1, 2me; Frank Rice (Rice) 12/1, 3me.

Sixième course, 5 1/2 furlongs—Dallas (Schilling) 4/1, 1er; Belle of Portland (Murphy) 5/1, 2me; Tootsy Mack (Aubuchon) 7/1, 3me.

CHEVAUX INSCRITS DANS LES COURSES D'AUJOURD'HUI.

Première course, 5/8 mille:

	Poids
Husted	103
The Seer	103
M. Barnaby	103
Dave Stahl	106
Jake Sanders	106
Cœur de Lion	106
Rectee	106
Trapper	106
Lionel	106
Sponge Cake	106
Bishop Poole	106
Red Ruler	106

Deuxième course, 7/8 mille:

Twenglow	105
Birch Rod	107
St. Blue	107
Johnny Crook	107
Margaret O.	107
Ojibwa	107
Duncan	107
Diamond G.	107
Yellow Hammer	110
Jeboi	110

Troisième course, 5/8 mille:

Poseur	102
May Johnson	102
Miss Aurora	102
Saddducee	102
Nervator	102
Invincible	105
Frontenac	105
Gay Boy	105
Jake Greenberg	106
Andrattus	109
Killdee	109
Astarita	109

Quatrième course, 1 mille et 70 yardes:

Montpelier	103
Miss Betty	103
Lucian	111
Formaster	112
Careless	112
Garnish	112
Orthodox	115

Cinquième course, 7/8 mille:

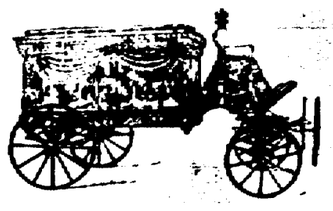
Pompey	99
Decile	100
Australina	100
Frank Rice	102
Heritage	102
Lady Draper	104
Vestry	104
Arachne	106
Chockayette	104
Jerry Hunt	104
Irby Bennett	107
Blenenworth	107

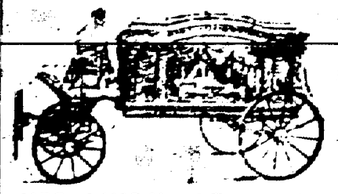
Sixième course, 1 3/8 mille:

Royal Arms	85
Lee King	85
Murmur	90
Harry New	93
Mainspring	94
Aurumaster	96
Lady Fonse	99
Daisy Green	100
Bessie McCarthy	100
St. Sever	105
Male Hanlon	167
Gravina	107

DECES.

EWING—Décédée le 30 décembre à 4.35 heures du matin, MAY DUNBRACK, âgée de 36 ans, 6 mois et 13 jours, native de la Nouvelle Ecosse, épouse bien-aimée de Robert Ewing. Enterrement privé, aujourd'hui à 10 heures du matin, de la dernière résidence de la défunte rue Baronne 2219. Service religieux à la chapelle de la Trinité, rue S. Rampart.

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE,
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.
Avons l'honneur de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT.
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Française.
TELEPHONE 4070
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Maison funèbre gratuit aux clients.
30 sept—1 an

TELEPHONE 252.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No. 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

Violateurs de la loi sur les loteries.

A la suite de dénonciations anonymes adressées au bureau des Commissaires de police six personnes ont été arrêtées hier pour violation de la loi sur les loteries:

Joseph M. Smith, Première et Rempart; Morris Cohn, rue Félicité, 1728; John Wallett et Vincent Boulet, rue N. Rempart, 1406, et Emile Alain, rue S. Robertson, 2620.

AMUSEMENTS.

CRESCENT CITY
JOCKEY CLUB.
Six Courses par Jour.
PLUIE OU BEAU TEMPS.
Admission au Grand Stand, $1.
Dames, 50c.
20 nov—4m

AVIS SPECIAUX.

THE NEW ORLEANS BUTCHER'S Co-operative Hide and Tallow Co., Ltd.—L'élection annuelle de douze Directeurs aura lieu au bureau de la Compagnie, LUNDI, le 9 janvier 1905, de 1 à 3 heures p. m.
EUGENE DOURS,
31déc—au 9 jan inc Secrétaire.

Bureau de la LUMBERMENS' MUTUAL ACCIDENT COMPANY de la Nouvelle-Orléans, Lne., No 334 rue Carondelet—L'élection annuelle pour le Bureau des Directeurs de la LUMBERMEN'S MUTUAL ACCIDENT COMPANY aura lieu au bureau de la Compagnie, entre 10 heures a. m. et 3 heures p. m., le 2 janvier 1905.
J. E. WARNER, Secrétaire.
25 déc—10f

BANQUE NATIONALE GERMANIA—Nouvelle-Orléans, Lne., 10 décembre 1904—L'élection annuelle des directeurs devant servir pendant l'année suivante sera tenue à la maison de banque le 10 janvier 1905, de midi à 2 heures p. m.
F. DIETZE, caissier.
11 déc au 10 janv inc

DIVIDENDES.

BANQUE NATIONALE GERMANIA—Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1904—A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, un dividende de CINQ DOLLARS PAR ACTION a été déclaré sur les profits des derniers six mois, payable le et après le 2 janvier 1905.
22 déc—2sem F. DIETZE, Caissier.

PETITES ANNONCES.

Une veuve désire trouver emploi comme cuisinière et femme de chambre chez un veuf. Mme Répetto Gentilly Rd et rue Fortier. 24déc—1sem

A VENDRE—Au quartier St-Louis 4 lots faisant face aux avenues St-Pierre et St Louis joignant l'avenue Esplanade et 11 lots joignant le Jockey Club et tout près de l'avenue Esplanade. Pour informations s'adresser à CHAS A. ORLEANS 319 rue Carondelet.

Demande—Femmes et jeunes filles, aussi hommes, pour un bon gagne. Moulin à coudre Singer. 27 nov

Occasions d'Affaires.

NOUVEAU CHAMP D'HUILE DE L'ARKANSAS—G. M. Bailey, agent d'immigration du Missouri Pacific, Little Rock, Ark., peut vous procurer un bail de terre disponible bien situé. Des fortunes à faire de la vente du terrain des lots.
22 oct—au 1er janv

AMUSEMENTS.

Théâtre de l'Opéra Français
SAMEDI 31 DÉCEMBRE
PRÊTE-MOI TA FEMME (Lend me Your Wife) comédie en 3 actes de M. Desvallières, sera suivie de "GIGI" GIGIRE" comédie en 1 acte de Théo de Marsilly.
DIMANCHE, 1er janvier 1905, Matinée à 1 p. m. Dernière production du grand succès dramatique "PATRIE" grand drame historique en 5 actes et 7 tableaux de Victorien Sardou.
DIMANCHE SOIR à 8 heures, Dernière présentation de la comédie à succès "CELIMARE LE BIEN-AIMÉ" grand vaudeville en 3 actes de Labiche et Delacour.
Contrôle chez Grunewald, 735 rue du Gaz. de 10 a. m. à 5.30 p. m. tous les jours, et au Théâtre de l'Opéra une demi heure avant les représentations et le dimanche à 10 a. m.
31déc—1f

ST. CHARLES MATINÉE ET CE SOIR.
Orpheum
VAUDEVILLE MODERNE.
Pat Rooney et Marion Bent, DeWitt, Burns et Torrance, Werden & Gladdish, Grand LaFleur, Will M. Cressy et Blanche Dayne, Shields & Paul, Soeurs Ammons, Douze Filles Navajo.
Fauteuils Notre.....10c 25c et 50c.
Matinée tous les jours, lundi excepté 10c 25c
27 déc—5f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinées Mercredi et Samedi à 1
Vaudeville
Henry W. Savage Offre
Pour la Seconde Fois à Comédie Musicale Internationale de Choix.
The Prince of Pilsen,
Par PIXLEY ET LUDERS.
Une Année à New York. Cinq Mois Londres.
Semaine prochaine.....BEN HUR
27 déc—5f

GREENWALL THEATRE
Coin Iberville et Dauphine.
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi 2 p. m.
Baldwin Melville Stock Company
Présentant le nouveau monologue à succès
DOWN MOBILE,
Prix.....10c, 20c, 30c et 50c.
Matinée Dimanche, 1er Jan.—"HUMAN SPIDERS"
27déc—5f

CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinées Mar., Jeu et Sam à 1
BROADHURST ET CURAIE
Présentent cet Unique Comédien,
NAT M. WILLS
60 Et sa Compagnie de—60
Dans la Grande Comédie Musicale
"A SON OF REST."
40 Chœurs de Beauté—40
20—Chansons à Succès—20
Semaine prochaine—A Girl from Dixie.
27 déc—5f

Lyric
TOUS LES SOIRS.
OLYMPIA COMIC OPERA CO
La Nouvelle Orléans complétement ravie par les étranges aventures de
"Jack and the Beanstalk"
PRIX
Soir et dimanche matinée 10c, 20c, 30c et 50c
Matinées Mercredi et Samedi.....10c et 25c.
La semaine prochaine—SAID PASHA.
27déc—5f

FARANTA'S
Aujourd'hui.
Ce soir.
HUMPTY-DUMPTY
DE MIACO,
Pantomime et Vaudeville Compagnie.
Emmenez vos enfants pour voir le joyeux Humpty-Dumpty.
Prix originaux de Faranta. Matinées des dimanches et soirs: 10c et 20c; matinées des jours de semaine 10c.

dans toutes les parties de la salle. Sièges réservés à la Pharmacie de Capdau, rues Canal et Rampart.
Semaine prochaine—Gerton's Minstrels.
27déc—5f

POUR GUERIR EN UNE NUIT ET EN UN JOUR
Prenez des Tablettes Laxatives de Bromo Quinine. Tous les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte. 25c

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Demandes d'emancipation:
Theo. Kohner, Jos. E. Ross.
Successions ouvertes:
Emile Burtin, Lise Peretan, Warren Counts.
C. H. Hill vs T. A. Camp, attachement de $225.
Jos. Schwartz & Cie vs Charles Peterman, réclamation de $24.04 sur un compte courant.
The Standard Oil Co. vs Jeff D. Steinhart, action en recouvrement de $140.25 sur des billets.
Chas M. Shute vs Thos P. Dodge, réclamation de $20.25 sur un chèque.
Edw. H. Purcell vs The Firemen Ins. Co. de Baltimore, demande d'un receiver.
Brown & Suarez vs Geo. F. Tucker, réclamation de $150 sur un contrat.

Deuxième Cour Inférieure
Juge A. M. Aucoin

Comparutions:
Laura Green, fugitive; Hy Zacki, diffamation; Joshua Butler, blessure; Thérèse Genovese, Edw. Fleming, actes de violence; Fe Jennings, larcin.
Condamnation:
W. R. Leroy, violation de la loi du dimanche, $25 d'amende ou 10 jours de prison.
Affaires abandonnées:
L. Perretti, larcin; Katie Young, blessure; Jos. Davis, vol.

Arrête les Douleurs Painkiller Guérit les Maux
Prix—25c le PERRY DAVIS' Chaque

—J'ai mal à la tête! j'ai mal à la tête!

—Vous aurez trop joué, vous êtes fatiguée, voilà tout.

"Il ne faut pas pleurer comme ça, vous allez faire peur à votre maman.

Et soulevant la petite, il l'emporta vers la maison.

Jusqu'à ce qu'on la couchât et sans avoir pour ainsi dire voulu manger, l'enfant pleura se plaignant de la tête.

La mère envoya chercher un médecin, qui ne constatant pas de fièvre, la rassura, en promettant de revenir le lendemain dès le matin.

Odette, qui n'en pouvait plus, s'endormit, lorsqu'il était encore là.

Et comme son sommeil fut de suite profond, Fernande laissant la gouvernante anglaise dans la chambre contiguë, descendit sur la terrasse, pour y attendre le retour de son mari et de monsieur Leferrier, partis en yacht depuis le matin.

Il était près de onze heures, lorsque le "Furet", c'était le nom du petit bâtiment, entra, sous un clair de lune superbe, en rade de Port Maria.

Quoiqu'ils eussent dû dîner à bord, madame Gaussecourt avait fait préparer un souper froid dans la salle à manger de la villa, pour les excursionnistes.

Des deux, l'un seulement, son mari, chez qui un formidable appétit, anéhilait au bord de la mer, le bénéfice de ses exercices journaliers, perdant d'un côté et gagnant de l'autre, y fit honneur.

Leferrier ne prit absolument rien.

Fernande remarqua vite, aussi bien chez l'un que chez l'autre, une certaine contrainte, une préoccupation.

Et ni l'un ni l'autre n'accusant par un mot cet état d'esprit, elle prit le devants.

—Qu'y a-t-il, qu'avez-vous en en route?....une avarie?

—Ma foi! non, fit brusquement Gaussecourt, tu le saurais déjà, si nous avions eu une avarie.

—C'est la fatigue, alors?

—Non, fit Gérard Leferrier, avec un mouvement nerveux, ce n'est point la fatigue.

Et le maître de la maison le laissant parler en gardant l'attitude de quelqu'un qui a promis, lui, le silence:

—Nous venons directement de Belle-Isle.

Fernande tressaillit.

—De Belle-Isle?

—Oui, affirma son mari, d'un geste de la tête, en continuant son repas.

Elle n'interrogea point.

Leferrier marchait dans la salle à manger, à la baie grande ouverte sur la mer, d'un pas irrégulier, saccadé.

Il se passa deux minutes, avant qu'il reprit la parole.

Il le fit en s'arrêtant à deux pas de madame Gaussecourt.

—J'avais en une longue conversation avec le directeur, un homme affable et qui m'a paru juste et bon.

"Il m'a parlé d'une façon très nette de.... l'enfant qui lui semblait au sujet spécial, malheureusement assimilé à des êtres dégénérés et en butte par cela qu'il ne leur ressemblait point, aux persécutions de ses camarades, à la sévérité de ses surveillants ces avec de la discipline et incapables d'ailleurs de définir cette nature.

"Il était décidé lui, le directeur, à prendre des mesures tout à fait particulières à son égard.

"Cet entretien avait lieu vers la fin de l'après midi.

"Si vous voulez lui parler, me dit-il, vous n'avez pas longtemps à attendre, dans quelques instants tous les pupilles seront rentrés du pacage.

"Je ne voulais point lui parler....

"Cependant j'attendais....

"Le directeur s'arrangerait de façon à me le montrer, sans qu'il s'en doutât.

"Il alla lui même au devant du surveillant ramenant la caravane avec un retard du reste assez considérable, et qu'il attribuait à la négligence de l'un des pupilles laissant s'égarer une bête qu'il avait fallu ramener.

"Le gardien, bouleversé, les enfants aussi, rapportaient une nouvelle terrifiante.

"Le 123 avait disparu.

"Tous s'étaient mis à le chercher....

"Et l'un des pupilles retrouvait ses vêtements au bord de la mer.

"Le 123 ou accidentellement, ou volontairement, s'était noyé...

M. Leferrier s'arrêta.

—Et le 123? interrogea madame Gaussecourt d'une voix blanche.

—C'est.... c'était Marcel Guérel.

Un silence encore.

Puis l'ancien fabricant de conserves alimentaires vidant—nerveux à son tour—un verre de bourgogne:

—Il devait mal finir cet enfant-là.... C'est encore peut être très heureux pour lui qu'il ait fini comme ça!

FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE.

TROISIÈME PARTIE

Le Pavillon de Chasse.

I

Le duc et la duchesse de Morcef se trouvaient depuis plus d'un mois à Old Rock, cette vallée du Colorado, prise entre les monts Rocheux, à plus de deux milles d'altitude.

Dans l'atmosphère vive et pure de cette contrée sauvage où le soleil d'un trop court été ne fond jamais les glaces de l'hiver, Guillain se refaisait une santé triomphante.

Les excursions en montagnes, la vie de chasseur, lui rendaient la souplesse, la sveltesse de ses vingt ans.

Il avait ce formidable appétit, qui apporte à la masse organique, la régénération que la dépense physique réduit aux seuls éléments nécessaires, sans que les tissus adipeux s'en trouvent surchargés.

Le duc de Morcef avec son teint trop clair qui se bronzait, la virilité que cette existence nouvelle mettait dans son regard, était plus beau, plus en forme, que son entourage ne l'avait jamais connu.

Une seule chose apportait un point noir dans son horizon.

La suture mal faite de sa clavicule fracassée par le bloc de glace détaché de la chaloupe de la "Savoie", ne lui laissait point d'infirmité visible.

Il n'en restait pas moins en une infériorité que lui seul avait la faculté de mesurer, par rapport à ce qu'il était, avant cet accident stupide.

S'il pouvait épauler un fusil et tirer avec précision, il n'eût en manier sans effort une épée.

Certains gestes, brusquement irréfléchis, lui étaient même pénibles.

A l'improviste, une défaillance, voire une douleur passagère lui rappelaient qu'il n'avait plus qu'il n'aurait jamais plus peut être la souplesse ni la liberté de son bras.

Pour lui, homme de sport et de plastique, habitué à parader sans en avoir l'air, à se laisser regarder comme on regarderait un pur sang ou une jolie femme, cet état de dégénérescence partielle, était l'affront le plus intime et le plus vif qu'il pût éprouver.

Il en prenait encore son parti au milieu des montagnes d'Old Rock.

Cela lui deviendrait plus sensible, lorsqu'il rentrerait dans la vie civilisée.

Et c'était avec colère,—car il y pensait quelquefois,—que Guillain de Morcef se rappelait la bizarre et affriolante miss Hawson, le cousin William et la mère, naïve, obéissant à sa progéniture.

Il entrait dans les possibilités, qu'il ne revît jamais cette jolie et extravagante [illegible] cause de son accident; c'était pour elle et ce sport évité d'un patron [illegible] transa[illegible] antique.

S'il [illegible] se [illegible] un dire [illegible] évidem[illegible]

Sa pauvre Mary, qu'il aimait, certes, et de plus en plus, de trouvait, sans le savoir, bien vengée.

Cette dernière se sentait à Old Rock plus heureuse qu'elle ne l'avait jamais été.

La vie grande, libre, très intime à la fois, qu'on y menait lui semblait l'idéal de ce qu'on pût rêver.

Maud et Belle, délicieusement jolies, mais un peu mièvres à leur arrivée en Amérique, y prenaient une vigueur qui les faisaient superbes.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.
Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.
MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS. CALME L'ENFANT, ADOUCIT LES GENCIVES, ATTÉNUE TOUTE DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES, quelle que soit la cause provenant. Le meilleur remède connu.